



Edito par Francis Castets

Notre association est, depuis l'origine, associée à une petite chouette particulièrement fidèle : la Chevêche d'Athéna. Ce nom a pour origine à la fois la ville d'Athènes et la déesse qui lui est associée. Sur de nombreuses représentations (statues, vases, pièces de monnaie, ...) la déesse Athéna apparaît avec une Chevêche sur son épaule. Symbole de puissance et de sagesse, la Chevêche a traversé les âges pour venir se poser, en 1995, dans le petit hameau d'Eoures. Notre « Chevêche » a aujourd'hui 30 ans et c'est avec beaucoup d'émotion que nous allons fêter cet anniversaire. Eric Barthélémy n'imaginait sûrement pas, à sa création, le chemin qui allait être parcouru et, à l'heure du bilan, je pense que nous pouvons être fiers de cette petite association de quartier qui est devenue, au fil des ans, une référence en ornithologie et en découverte de la nature dans notre département.

Nos conférences, nos sorties, nos expositions, l'Atlas des oiseaux nicheurs de Marseille sont autant de preuves de la vitalité de notre association. Mais tout cela n'est possible que grâce à vous, tous les adhérents, qui donnez l'énergie, à un petit groupe de volontaires bénévoles, de faire vivre l'association. Comme vous le verrez dans la suite de ce bulletin, la Chevêche vient de traverser un deuil, mais tel un phénix, elle se relèvera et continuera, avec la « puissance » et la « sagesse » qui la caractérisent, à faire découvrir au plus grand nombre la beauté si fragile de la nature.

Adieu Claude

Notre ami Claude Agnès nous a quitté.

Avec son départ, la Chevêche se voit privée d'un pilier essentiel de son organisation mais les membres du Conseil d'administration, comme beaucoup d'adhérents qui le connaissaient bien, ont surtout perdu un ami précieux.

Ornithologue émérite, photographe de talent, il avait conservé de son métier d'infographiste et de metteur en page le coup d'œil et la précision de geste du grand professionnel qu'il était. Ce savoir-faire il l'avait mis sans compter ses heures et toujours dans la discrétion, au service de notre association.

C'est à lui que nous devons l'élégance de notre bulletin mais aussi la qualité des livrets de reconnaissance des oiseaux des jardins ou en danger, la création de notre jeu, et j'en passe. C'est lui aussi, dans sa volonté de sensibiliser le plus large public mais en même temps, de valoriser le travail de ses collègues, qui a initié nos magnifiques expositions.

Il n'avait pas son pareil pour sélectionner les plus belles images, en obtenir des tirages flatteurs et organiser leur présentation. Installer une exposition devenait, avec lui, une sorte de jeu de construction. Il suffisait de suivre les schémas d'implantation qu'il avait préparés à l'avance.

Sobre dans l'expression et le choix des mots, il savait pourtant, mieux que personne, guider, montrer, faire découvrir. Tous ceux qui, tout au long de ces années, ont eu le bonheur de l'accompagner pour une sortie d'observation et de photo en Camargue ou sur les bords de la Durance, qu'il connaissait comme sa poche, comprendront ce que je veux dire.

Désormais, il va falloir apprendre à faire sans lui.

Une lourde tâche.

Aujourd'hui, la Chevêche est, à jamais, orpheline.

Michel Raphaël



Agenda

Réunions

Samedi 11 octobre 2025

Anniversaire

« 30 ans de la Chevêche »

- Film « Aigle de Bonelli, le prince des Garrigues » de Maxime Briola et Thomas Roger
- Exposition photos
- Apéritif dinatoire

Samedi 8 novembre 2025

Les orchidées sauvages de Provence

par Robin Rolland

Samedi 6 décembre 2025

L'écologie des champignons

Par Patrick Collombon

Sorties

Dimanche 19 octobre 2025

Observation de la migration

Domaine départemental de la Quille

Sortie en partenariat avec le département

Ouvert au public

de 9h à 11h ou de 11h à 14h

sortie guidée par les membres du CA

Inscription :

<https://hop-lesite.fr/evenements/balades-nature-2025-la-quille>

Dimanche 9 novembre 2025

Sortie géologie

Sortie guidée par Charles Coulier

Réservée aux très bons marcheurs

Inscription : 06 52 09 14 34 par SMS

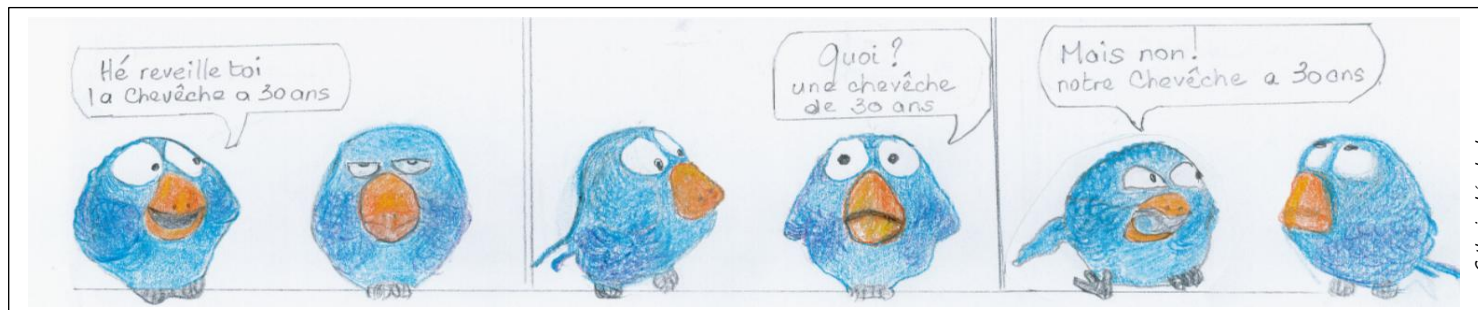
Dimanche 7 décembre 2025

Rôle des champignons dans la forêt - Massif de la Sainte Baume

Sortie guidée par Marie-Thérèse

Cordier et Patrick Collombon

Inscription : 06 76 91 54 par SMS



"Illustrations reproduites avec l'autorisation de BirdsDessines.fr qui ne peut être tenu responsable des propos tenus dans les phylactères."

1995 : Une graine a été semée

L'association La Chevêche fête ses 30 ans d'existence ! Voilà une belle occasion de se réjouir. Mais au fait, comment cela a-t-il commencé ? Rembobinons le fil de cette histoire et situons-nous au début de l'année 1995. A cette époque, j'étais déjà passionné par les oiseaux et je ne manquais pas une occasion d'aller les observer. Mais un petit truc me trottait dans la tête. Pourquoi ne pas sensibiliser les habitants de mon quartier aux oiseaux, à la nature et, d'une manière plus générale, aux écosystèmes dont ils dépendent ? L'idée sous-jacente était de présenter les richesses de notre environnement aux personnes intéressées et de les



inciter à protéger le milieu naturel. Bien sûr, la société n'était pas encore bien consciente des problématiques écologiques. Les campagnes publicitaires ignoraient totalement la protection de la planète, et le dérèglement climatique apparaissait comme une hypothèse farfelue pour la majorité des personnes. Pourtant, dans les publications scientifiques des années 90, on avait déjà bien identifié les facteurs risquant d'impacter durement les populations d'oiseaux, notamment l'usage des pesticides dans l'agriculture industrielle, l'artificialisation des sols, etc. Mais bon, tous ces sujets ne passionnaient pas encore les foules.

- D'abord créer un groupe

Mais revenons à notre propos : Comment l'idée qui germait en moi a-t-elle pu se concrétiser ? Je me doutais bien qu'il fallait constituer un groupe. A titre personnel, j'étais adhérent du CEEP (Conservatoire et Etudes des Ecosystèmes de Provence, qui deviendra par la suite le CEN PACA), du FIR (Fond d'Intervention pour les Rapaces) et de la LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux). Prenant ma plume, je m'adressais tout d'abord à cette dernière association pour lui proposer de créer un groupe local, afin de bénéficier de son expérience et de sa notoriété. La réponse qui s'ensuivit m'attrista un peu ; on me répondit, en substance, que le label de l'association ne pouvait pas être donné à la légère. Il est vrai qu'en ce temps-là, la LPO n'avait pas encore de délégation régionale (elle ne sera créée qu'en 1998 lorsque l'ARPON – Association Régionale pour la Protection des Oiseaux et de la Nature – deviendra la LPO PACA). Quoi qu'il en soit, la décision fut prise de créer une association loi 1909 de façon libre et autonome. En fin de compte, cela me convenait très bien. Bien sûr, pour réellement débiter, il fallait s'entourer d'autres amis de la nature. En juin 1995, aidé de quelques personnes, j'avais déjà tenu un stand sur les oiseaux à la fête d'Eoures. Ensemble, nous décidâmes de monter notre propre association. France deviendra la première vice-Présidente, Nathalie occupera la fonction de secrétaire et Sabine développera ses compétences comme trésorière. Quant à moi, j'allais devenir Président, un poste que je conserverai jusqu'en 2016. Concrètement, la naissance d'une association suit des règles strictes que nous nous sommes appliquées à respecter. Outre la composition du bureau, il fallait écrire les statuts sans oublier (article 1) le choix du nom.

- La Chevêche s'impose

Simple sans être facile, il s'imposa comme une évidence. La Chevêche d'Athéna faisait partie des oiseaux emblématiques de la périphérie du massif du Garlaban. Dès le mois de mars, je pouvais l'entendre de mon jardin. J'organisais même, à ce moment de l'année, des sorties-nature pour faire découvrir ce rapace nocturne à des amis ornithologues. Je me souviens des yeux pétillants de Mireille, une grande Dame de l'ornithologie que j'admirais beaucoup, en apercevant la chouette aux yeux d'or. Aujourd'hui, la plupart des champs où l'on observait la Chevêche ont été lotis... et les oiseaux d'antan se sont réfugiés dans les méandres de nos souvenirs. Vint enfin la déclaration de l'association à la préfecture. Le récépissé, en date



1995, donnait officiellement le coup d'envoi aux activités de la Chevêche. Dernière petite chose, et non des moindres, nous avions besoin d'un logo. L'idée peut paraître futile, mais rien de tel pour être pris au sérieux. Je dessinaï donc, de façon stylisée, la petite chouette. Le tour était joué. Nous pouvions enfin démarrer.

Très vite, un rituel d'activités basées sur une réunion et une sortie-nature mensuelle s'inscrivirent à l'agenda. J'ai conservé le programme de la période 1995-1996. La réunion inaugurale eut lieu le samedi 14 octobre 1995. Elle avait pour thème : « Reconnaître les oiseaux du jardin ». 14 personnes y assistèrent. La semaine suivante, lors de la première sortie, onze personnes se retrouvèrent dans le Garlaban, au Puits de Raimu, pour observer des Fauvettes mélanocéphales, un Pouillot véloce, des Grives musiciennes, un Grand corbeau... et même un Torcol.

Et puis, tout s'est enchaîné. Ne craignons pas de le dire, le développement de la Chevêche fut rapide. Deux mois seulement après sa création, le compteur « adhérents » atteignait 25 membres. La suite, vous la connaissez. L'association s'est mis à croître à un rythme régulier : elle comptait 55 adhérents en 1996, 76 en 1997, 84 en 1998, 103 en 1999, puis 114 au tournant du millénaire. Pour un groupe local, ce n'était pas si mal.

Aujourd'hui, trois décennies plus tard, la Chevêche reste une association reconnue dans le monde associatif marseillais. Bien sûr, le CA s'est élargi et des personnes nouvelles ont poursuivi le challenge initial. A titre personnel, je remercie tous ces bénévoles qui font vivre la Chevêche. Nous avons créé une association conviviale. De toute évidence, le cap a été maintenu.

La Chevêche a bonne presse

Bon an mal an, la Chevêche s'est fait connaître. Au départ, personne n'imaginait qu'un outil aussi puissant qu'Internet puisse changer totalement nos modes de communication. On s'en tenait à la presse traditionnelle, qui demeurait le canal le plus pratique pour toucher le grand public. Et puisqu'il fallait inciter les passionnés de nature à nous rejoindre, la Chevêche a commencé à faire la Une des gazettes.

Dans le bulletin d'information du CIQ d'Eoures, en décembre 1995, un premier article présentait l'association, tout en annonçant clairement la couleur : « Une nouvelle association pour les amis des animaux ». Des années durant, la Chevêche fit paraître des petits articles dans ce bulletin local. Occasionnellement, diverses publications émanant d'associations, d'écoles, de municipalités (Marseille, Aubagne, St-Savournin, Peypin...), d'entreprises (EDF, RTE) ou même de la paroisse du village (en mars 1996 par exemple), firent l'écho des activités de la Chevêche. Deux ans et demi à peine après sa création, la Chevêche bénéficia d'un bel article dans le journal *La Provence* du 20 janvier 1998. Son titre : « La Chevêche ou la voix des oiseaux ». Un encart annonçait aussi les dates des

prochaines réunions. Régulièrement, l'association fit parler d'elle lors d'événements particuliers, notamment lors de ses expositions de photographies. Celle qui se tient aux Camoins en juin 1999, soutenue par la mairie de secteur, fit largement parler d'elle dans *La Provence*, *La Marseillaise*, le magazine *Région*, ainsi que dans la revue *Le Cri de la Tarente*. En 2000, la Chevêche bénéficia d'un article dans le journal *Marseille L'Hebdo* et d'un autre dans le bulletin de la vie associative d'Aubagne. L'année suivante, un très bel article de 2 pages paraissait dans le numéro 30 de la revue *Atout âge*.

CIQ Eoures 1995



La Provence 1998



La Marseillaise 1999



Marseille L'Hebdo 2000



Atout Age 2001



La Provence 2014



La Marseillaise 2020



Au fil du temps, la Chevêche se fit une place dans le paysage médiatique. Difficile de citer tous les articles, mais certains se firent l'écho de l'engagement de l'association pour préserver les espèces et leur milieu. Ainsi, dans son édition du 29 août 2003, *La Provence* titrait : « La Chevêche d'Athéna menacée par l'urbanisation ». A cette occasion, je me souviens avoir été longuement interviewé par une journaliste. Elle illustra son papier avec une belle image en couleur de l'oiseau. D'autres occasions se présentèrent. Pour le numéro 1 du journal *De l'air* (en mai 2005) - un journal qui n'a pas duré longtemps - une pleine page était consacrée à la Chevêche d'Athéna avec un focus sur l'association. En 2009, *La Provence* consacrait de nouveau un bel article sur notre association. En 2012, c'était au tour de l'AJJ d'Aubagne de nous mettre en avant.

Nous pourrions continuer jusqu'à aujourd'hui l'inventaire des articles de presse mettant la Chevêche à l'honneur. En 2015, lors de la sortie de l'Atlas des Oiseaux Nicheurs de Marseille, une multitude d'articles sont venus grossir le press-book de l'association.

Parfois, d'autres médias frappèrent à notre porte pour valoriser nos actions. En 2005 par exemple, on me contacta pour présenter la Chevêche d'Athéna dans une courte vidéo. Celle-ci faisait partie d'une émission qui avait pour titre « Naturellement Complices ». Ce petit programme fut diffusé les 7 et 8 mai sur France 2.

Ce petit panorama des articles de presse et autres médias n'est pas exhaustif. La Chevêche s'est adaptée. Elle a créé un site Internet, une page Facebook et elle partage facilement du contenu grâce aux nouveaux outils numériques. Mais finalement, loin du tapage médiatique, un autre moyen de communication a fonctionné avec une redoutable simplicité depuis 30 ans.

Côté marketing, il est totalement gratuit. Côté efficacité, c'est le meilleur. Son nom ? Le bouche à oreille !

Éric Barthélemy

Midi Libre 2021



1996 N°1



2002



2010



2012 N°100



2025



La Chouette d'Eoures : Naissance d'un bulletin de liaison

Octobre 1995 : La Chevêche n'existe pas encore, ou plutôt, elle ouvre à peine les yeux. Les statuts de l'association viennent juste d'être déposés en Préfecture. Le récépissé de déclaration arrivera bientôt. En revanche, l'envie de s'investir est là. Le bulletin de liaison fait partie des projets en cours. En son absence, un courrier est envoyé à la dizaine d'adhérents pour signifier le départ des activités.

Décembre 1995 : Deux mois après sa naissance, un autre courrier interpelle les nouveaux adhérents. On y parle de réunions et des sorties-nature, mais aussi d'un appel à protéger les rapaces, en relayant une pétition proposée par le FIR.

Janvier 1996 : Communiquer avec les adhérents est essentiel et le projet du bulletin de liaison refait surface. On a déjà le titre : « La Chouette d'Eoures ». Pour le reste, on hésite ; on réfléchit encore. Une page A4 est cependant créée. On lui attribue le numéro « zéro ». Ce n'est qu'un essai, mais j'y écris mon premier éditio. J'affectionnerai particulièrement cet exercice de style pendant une vingtaine d'années. Et puis, on donne une info : la pétition pour protéger les rapaces a recueilli 150 signatures ! Quant à l'agenda, il trouve sa place dans la colonne de droite.

Février 1996 : n°1 C'est parti. Le numéro 1 paraît enfin. Les informations se multiplient. Je raconte ma visite dans un établissement scolaire du quartier où une Chouette hulotte s'est installée dans l'un des bâtiments. Les actions s'enchaînent. Confiant dans la portée symbolique du nouveau logo, l'association envoie un courrier à Madame Corinne Lepage, ministre de l'Environnement, pour lui demander l'interdiction du plomb dans les cartouches de chasse. Elle nous répondra très officiellement par la suite. On relaye aussi une pétition du WWF. Les nouveaux lecteurs peuvent lire aussi un article sur la dangerosité des poteaux creux et un autre sur le plaisir d'observer les oiseaux du jardin.

Mars-Avril 1996 : n°2 Petit détail d'importance : dès le numéro 2, la Chouette d'Eoures devient bimestrielle. Outre l'éditorial sur la diversité du tissu associatif, Sabine (notre active trésorière) signe sa première chronique naturaliste. Quant à l'oiseau mis en avant dans un petit article, c'est le Héron cendré.

Mai-Juin 1996 : n°3 Petite nouveauté dans la panoplie des actions de la Chevêche : les animations dans les écoles. Le 25 avril, Mireille et Sabine interviennent dans une école primaire. Elles relatent leur expérience et soulignent l'enthousiasme des enfants et l'accueil de la directrice. Patrick relate aussi une soirée mémorable d'observation de la Chevêche d'Athéna aux Camoins.

Juillet-Août 1996 : n°4 L'association s'est mise à tourner au rythme de l'année scolaire. Ce numéro de début d'été fait donc le point sur ce qui a été entrepris depuis le mois d'octobre. On y présente le compte-rendu de l'Assemblée Générale qui s'est tenue à la Maison de Quartier d'Eoures. A relire ces pages (avec les rapports moral, financier et d'activités), on note que 9 réunions et 9 sorties-nature ont été organisées. La Chevêche est encore jeune. Elle n'a pas encore une année complète d'existence. Mais elle déborde d'énergie.

1996-2025 Depuis sa création, la publication du bulletin de liaison de la Chevêche ne s'est jamais interrompue. 30 ans, c'est 360 mois. Telle une horloge toujours à l'heure, cette publication n'a jamais fait attendre ses lecteurs. A l'origine, il fallait beaucoup d'énergie pour lancer la machine. Mais aujourd'hui elle fonctionne sur sa lancée et j'en suis très heureux. N'oublions pas qu'un nombre impressionnant d'auteurs ont participé à l'écriture du bulletin. Sa mise en forme a demandé aussi les efforts et les talents de personnes motivées. Bien qu'il soit difficile de les citer tous, j'aimerais mentionner tout de même le travail formidable de Claude Agnès qui a donné une dimension professionnelle à « La Chouette d'Eoures ». Sa contribution est appréciée par tous. Aujourd'hui, lorsque je reçois le bulletin dans ma boîte aux lettres, soigneusement préparé par l'équipe actuelle du CA, j'ai toujours du plaisir à le lire.

Éric Barthélemy

L'Atlas des oiseaux nicheurs de Marseille

Il aura fallu cinq ans d'incubation et la mobilisation de quelque 300 bénévoles pour que « L'Atlas des oiseaux nicheurs de la ville de Marseille » prenne son envol à l'automne 2015. Un beau cadeau d'anniversaire pour notre association qui venait, juste, de fêter ses 20 ans.

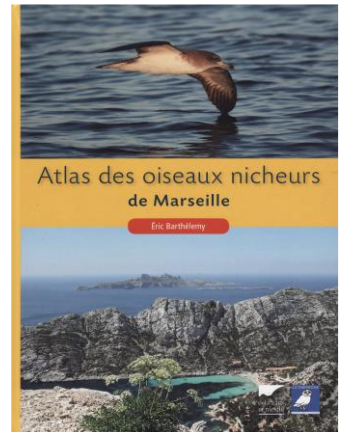
Une formidable mobilisation qui a permis de constituer une riche base de données qui recense toutes les espèces d'oiseaux présentes sur le territoire marseillais.

89 espèces nicheuses et pas moins de 269 espèces observées à Marseille en prenant en compte les migrateurs et les hivernants.

L'un des intérêts de cet atlas, c'est son cadre géographique. Il inclut, bien sûr, les zones naturelles à forte valeur patrimoniale qui entourent la cité phocéenne. Mais il fournit également un inventaire de l'avifaune des zones urbanisées qui, jusqu'alors n'avaient que peu suscité l'intérêt des naturalistes en dépit des richesses qu'elles recèlent.

Cet ouvrage s'est donc donné pour but de présenter aussi précisément que possible, en 300 photos et une centaine de cartes et schémas, le statut de reproduction des oiseaux sur l'ensemble de la commune de Marseille. Mais il analyse aussi la place des différentes espèces dans le paysage marseillais ainsi que les modifications du peuplement aviaire de la cité, induites notamment par l'évolution des activités humaines, tant dans le milieu urbain que dans les espaces naturels.

Pour l'anecdote -mais il n'y a pas de petit plaisir- au moment de sa parution, notre Atlas était le seul existant en province. Seuls les oiseaux parisiens nous avaient précédés de peu.



« L'Atlas des oiseaux nicheurs de Marseille » est paru aux éditions Delachaux et Niestlé

Un jeu pour apprendre en s'amusant

Le premier moteur de la Chevêche est la sensibilisation du plus large public à la beauté et la fragilité de la Nature. Les enfants sont pour cela des messagers de choix. Ils sont curieux, sensibles et une fois convaincus, n'hésitent pas à rappeler leurs parents à l'ordre.

D'où l'idée de concevoir un jeu de reconnaissance des oiseaux les plus faciles à rencontrer dans notre région. Trois planches de 12 photos, montées sur un support métallique (oiseaux des jardins et des balcons, Oiseaux des parcs et milieux urbains, Oiseaux des milieux aquatiques) et autant d'étiquettes aimantées portant le nom du spécimen. Il ne reste plus qu'à coller la bonne étiquette sur l'image correspondante et le tour est joué. On gagne les applaudissements du public et une superbe carte postale... d'oiseau bien sûr.

Le succès a été immédiat et ne s'est jamais démenti. Les enfants jouent, les parents se prennent au jeu et les animateurs en profitent pour faire passer des messages de prévention comme de protection.



Des posters pour les lieux recevant du public



Ils sont, d'une certaine manière, les enfants du Jeu de reconnaissance. L'engouement du public, tous âges confondus, a fait germer l'idée de mettre à la disposition des organismes et établissements recevant du public, un poster présentant, avec leur nom, les oiseaux que chacun peut croiser au quotidien sans, le plus souvent, y prêter attention. 28 spécimens ont été retenus. Des affiches (50cm x 70cm) ont donc été éditées et proposées, gratuitement bien entendu.

A ce jour plus de 30 posters ont été distribués à des établissements très divers, l'hôpital d'Aix par exemple ou la Médiathèque de la Bouilladisse, l'université de Luminy, le lycée Périer à Marseille ... mais le plus gros contingent est allé décorer les murs de plusieurs écoles maternelles et élémentaires de Marseille, Aubagne, St Sournin et Allauch

Les Ailes de Provence : faire connaître par la beauté

Passionnés de Nature et, tout particulièrement, par les oiseaux les membres de la Chevêche ont à cœur de faire partager leur émerveillement et sensibiliser le plus grand monde à la fragilité des équilibres naturels.

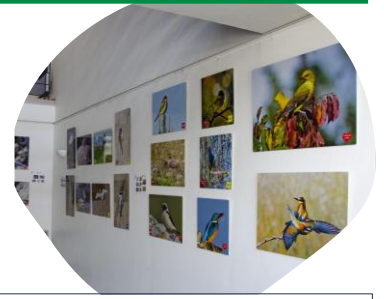
Mais comment rendre compte de l'extraordinaire richesse et de la diversité de toutes ces "Ailes de Provence" ? Irréalizable dans une exposition traditionnelle. Alors, nous avons choisi d'inviter le public à une promenade au hasard des différents milieux, "*des étangs de Camargue aux falaises de la Sainte Victoire*". C'est ainsi qu'a été conçue notre exposition "Les Ailes de Provence". 142 photos tirées sur support rigide allant du format 40x40 jusqu'au 100x80cm. Pour faire découvrir, au plus grand nombre, la beauté des oiseaux qui peuplent notre région mais aussi l'impérieuse nécessité de les protéger, d'abord en préservant les espaces naturels qui les accueillent.

Organisée par milieux, cette exposition peut être morcelée pour s'adapter aux lieux susceptibles de la recevoir.

Elle peut être enrichie d'une conférence consacrée aux oiseaux menacés dans notre région.

Bien entendu -c'est l'engagement de la Chevêche- elle est mise à disposition gratuitement des structures qui veulent bien la recevoir.

La première exposition a été organisée, en 2017, dans les vastes locaux de la Maison de la Sainte Victoire, à la demande et avec le soutien du Conseil départemental. Depuis, 14 autres éditions, généralement agrémentées de conférences, ont trouvé place dans différents lieux (Mairies, écoles, bibliothèques, universités ...) du département, avec même une incursion dans le Gard pour animer le hall d'accueil de la Réserve naturelle de Scamandre.



De nombreux lieux ont accueilli l'exposition :

- La Maison de la Sainte Victoire
- Allauch
- Aubagne
- La Bouilladisse
- Aix (association La Fontaine Obscure)
- Maison d'accueil spécialisée La Gauthière à Aubagne
- Université de Luminy à Marseille
- Mairie du 11 et 12^{ème} à Marseille
- Réserve ornithologique des étangs de Scamandre
- Maison du Parc de St Martin de Crau
- St Sournin
- Lycée Vauvenargues à Aix
- Parc des marais du Viguiérat
- Lycée Perier à Marseille



Les stands pour un contact direct

Convaincus que la meilleure des publicités est le contact direct et le bouche à oreille, la Chevêche s'est efforcée d'être présente dans diverses manifestations.

Fêtes des associations à Marseille, Aubagne, Eoures ..., Les Rendez-vous au jardin à Marseille, les Journées du reboisement à Allauch ... pour n'en citer que quelques-unes. Et ce, depuis le tout début.

Cela suppose de mobiliser une poignée de volontaires prêts à sacrifier tout ou partie d'un week-end, à se nourrir d'un vague sandwich et affronter assez souvent le vent et même la pluie. Mais le jeu en vaut la chandelle. A chaque fois les quelques photos exposées attirent du monde comme le jeu, bien sûr. Quant aux flyers d'information et d'adhésion, les cartes postales et nos livrets « Oiseaux des jardins et des balcons » et « Oiseaux nicheurs menacés », ils partent parfois même un peu trop vite. Mais, à chaque fois, des contacts sont établis, toujours intéressants, parfois chaleureux ... et les messages passent : oui la Nature est belle, oui elle est fragile et il nous appartient de la protéger.



Association La Chevêche

Association loi 1901

Maison de quartier d'Eoures
Place Jean-Baptiste Auffan
Eoures - 13011 Marseille
Téléphone : 07 68 81 37 20
contact@cheveche.fr
<http://www.cheveche.fr>
<http://facebook.com/LaCheveche>

Président : Francis Castets
Vice-Président : Pascal Lépolard
Trésorière : Martine Germer
Secrétaire : Nadine André
Secrétaires adjointes :
Claude Gadbin-Henry,
Sylviane Blanc, Lydie de Monchy



Rédacteur en chef : Michel Raphaël
Comité de rédaction : Nadine André, Olivier Briand, Sylviane Blanc, Francis Castets, Marie-Thérèse Cordier, Claude Gadbin-Henry, Martine Germer, Sandrine Lecoq, Pascal Lépolard, Lydie de Monchy.
Relecture : Annette Agnès, Michel Raphaël
Mise en page : Catherine Lépolard
Aquarelle : Gilles Simon-Vermot